

CORRECTION PSYCHOLOGIE GENERALE

SESSION 2003

Présente 4 méthodes qui contribuent à définir la psychologie définie comme discipline scientifique du comportement humain. 4pts

Toute science reconnue comme telle se définit par son objet et sa méthode. Pour ce qui concerne la psychologie, les méthodes usuelles sont :

- La méthode expérimentale
- L'observation naturelle et armée
- La méthode clinique
- La méthode des tests ou méthode psychométrique

Ce sont des approches méthodologiques scientifiquement valides pour pallier les inconvénients et les limites de l'introspection.

La *méthode expérimentale* est le recours de manière rigoureuse à la démarche expérimentale en psychologie. Elle suppose quatre étapes qui sont : l'observation, la formulation des hypothèses, l'expérimentation proprement dite et la formulation des résultats. L'expérimentation garantit la précision de la vérification en psychologie expérimentée. Il s'agit de manipuler une ou des variables indépendantes et d'observer leurs effets sur des variables dépendantes. La méthode expérimentale exige le plus souvent de neutraliser ou d'isoler la variable parasite ou intermédiaire, ce qui se fait en générale dans un laboratoire.

Clinique vient de Klinè en grec qui signifie le lit sur lequel le malade est couché. Lorsque le médecin se penche à son chevet, c'est pour examiner un cas unique. La méthode clinique est fondée sur le contact du médecin avec le patient sans médiation instrumentale. Ce contact est physique et direct. La pratique en clinique l'examen approfondi des cas individuels. Les détails et les recherches intensives d'informations sur la vie et l'expérience du patient sont importants. C'est au moment de l'entrevue que se fait le plus souvent essentiel des interventions et des interprétations. Le discours subjectif du malade de ainsi que son histoire personnelle sont fondamentales dans l'étude des cas individuels et la recherche descriptive de la compréhension des causes. La méthode clinique aussi une visée thérapeutique, c'est-à-dire procurer des soins au patient. L'entretien clinique est la technique de recueil d'information la plus courante en psychologie clinique, mais il arrive que les praticiens aient recours à l'observation en situation et aux tests projectifs. On parle dans ce dernier cas de figure de clinique armée.

L'*observation* permet d'inventorier le réel à en faire le relevé. L'observation est dite directe lorsque le chercheur regarde de ces yeux nus le ou les individus observés. Elle est dite armée lorsque le chercheur se sert d'un instrument technique pour recueillir des données de l'observation. Les outils de l'observation servent à cerner avec plus de rigueur et de pénétration la réalité psychologique. L'observation directe est pratiquée en éthologie, en psychologie de l'enfant, en psychologie clinique et en anthropologie culturelle. Quant aux instruments sur lesquels s'appuient l'observation indirecte, ils sont de plusieurs ordres ; on peut citer le questionnaire, les tests, la camera, le caméscope, le magnétophone, etc.

La *méthode des tests* renvoie initialement à la psychométrie, c'est-à-dire la quantification des faits psychiques. D'une manière générale, les tests sont des épreuves standardisées dans leur administration et leur citation et qui renseignent sur certaines caractéristiques effectives ou intellectuelles d'un sujet tout en permettant de le situer par rapport aux autres membres du groupe social auquel il appartient. Les caractéristiques d'un test sont l'homogénéité, la fidélité, la sensibilité et la validité. La validité de contenu, la validité par rapport au critère et enfin la validité de la construction sont les trois aspects de la validité. Les tests sont de plusieurs types. On peut citer les tests d'intelligence, les tests d'aptitudes, les tests projectifs, les tests de connaissances, les épreuves cliniques, les questionnaires et inventaires de la personnalité etc.

- 1- A partir de 2 exemples correctes, expliquez en termes psychologiques comment nos sens reçoivent des signaux qui sont traités par notre corps, et influencent nos actions. 4pts

La réception des signaux par les sens, leur traitement et les actions qui en résultent sont étudiés en psychologie générale dans le chapitre de la perception. Il s'agit du processus psychologique qui consiste pour l'organisme en la prise de l'information des événements du milieu extérieur ou du milieu interne par la voie des mécanismes sensoriels pour ensuite la traiter, ce qui permet d'avoir une connaissance de l'environnement. La perception est de ce fait l'organisation et l'interprétation des informations sensorielles par le cerveau. La chaîne perceptrice est constituée des éléments suivants : le stimulus (le signal) qui provient de l'environnement, le récepteur sensoriel, le nerf sensitif qui conduit l'information du récepteur au centre nerveux, le système nerveux central en tant que centre de traitement de l'information, le nerf moteur et l'effecteur qui exécute la réaction organique.

Exemple 1 : Goûter une mangue pour en apprécier la saveur

Stimulus (morceau de mangue croqué), récepteur sensoriel (bougions gustatif repartit sur la langue et le pharynx), nerfs sensitif (le nerf gustatif transmet l'information au cerveau), centre nerveux (zone reliant le cerveau au muscle de la mâchoire), effecteur (muscle de la mâchoire), réaction (cracher le morceau de mangue croqué).

Exemple 2 : Sentir et reconnaître l'odeur de la dépouille d'une souris invisible dans un coin de la maison.

Stimulus (substances chimiques ou molécules odorante en suspension dans l'air), récepteur sensoriel (l'épithélium situé sur le plafond des fausses nasales), nerf sensitif (nerf olfactif), centre nerveux (zone corticale olfactive qui permet de reconnaître la provenance de l'odeur), nerfs moteurs (nerfs retirant le cerveau à tous les muscles du corps), effecteur (les muscles du corps), réaction (se mettre par exemple à chercher dans la pièce le recoin où se trouve la dépouille de la souris morte)

Exemple 3 : reconnaître au klaxon le passage du camion qui assure le ramassage des ordures ménagères.

Stimulus (klaxon), récepteur sensoriel (le tympan qui est une membrane qui vibre en fonction de la pression des molécules de l'air), nerf sensitif (le nerf auditif), centre nerveux (zone corticale olfactive qui permet de reconnaître la particularité du klaxon), nerfs moteurs (nerfs qui relient le cerveau aux muscles du corps), réaction (ce précipiter derrière la maison afin de porter les poubelles dont on veut se débarrasser et se diriger vers le camion ramasseur).

D'autres exemples peuvent être pris en rapport avec la vision et le toucher, pour ne citer que ces cas de figure.

- 2- Définissez les termes suivants : homéostasie et motivation, puis expliquez leurs relations aux besoins psychologique et sociaux. 4pts

L'homéostasie renvoie à la capacité d'auto-régulation de l'organisme selon un mécanisme ses constantes physiologiques sont maintenues à des valeurs dites normales et compatible avec la vie malgré les changements qui interviennent dans le milieu extérieur. L'essentiel du fonctionnement physiologique étant ordonné dans le maintien de l'homéostasie, l'altération de cet équilibre correspond à une maladie ou à une altération très importante venant du milieu extérieur.

Par motivation, on entend tout principe de force interne qui pousse un organisme vivant en direction d'un but. Il s'agit de l'ensemble des facteurs psychologiques qui déterminent l'orientation du comportement, son intensité et sa persistance.

Grâce aux motivations, les besoins se transforment en but, plans et projets. Les besoins sont en réalité des états de déficits ou d'écarts à l'équilibre homéostatique et qui déclenche chez un organisme des comportements propres.

Les besoins physiologiques (la faim, la fatigue, la soif, le sommeil, vider sa vessie etc.) de même que les besoins sociaux (appartenir à un groupe, recherche de l'amitié, de l'amour, de la sécurité etc.) sont régis par les principes homéostatiques ; autrement dit, c'est le manque, ou alors le déséquilibre qui crée ces besoins. Cet écart à l'équilibre déclenche le mécanisme de régulation interne de l'organisme. Celui-ci oriente la conduite vers un but qui permettra de satisfaire le besoin, donc la gravité

de l'équilibre l'intensité et la prolongation du comportement de satisfaction. Et une fois que le besoin est satisfait, il disparaît, ce qui n'est pas le cas des besoins d'actualisation de soi si l'on se réfère à la hiérarchie des besoins de Maslow.

3- Définissez le terme mémoire, puis donnez deux types de mémoires. 4pts

La mémoire est la capacité des êtres vivants d'évoquer spontanément ou volontairement l'expérience antérieure. Cette capacité permet le stockage et la restitution des informations. Le traitement de l'information en mémoire selon Von Neumann obéit à un processus séquentiel et linéaire. Il se fait par étapes successives et progressives allant de l'entrée de l'information à son rappel. Les opérations mnésiques sont de trois formes à savoir :

- Le processus de mémorisation (encodage)
- Le processus de stockage (consolidation des traces mnésiques) et enfin
- Le processus de remémorisation (rappel et sélection de l'information).

Atkinson et Shiffrin (1968) distingue la mémoire sensorielle (MS) ou mémoire immédiate de la mémoire à court terme (MCT) et de la mémoire à long terme (MLT). La MS est celle qui enregistre les informations pendant une période très brève de quelques centaines de millisecondes où elle subit un certain traitement. La MCT ou mémoire primaire quant à elle assure un enregistrement en ne dépassant pas 30 secondes. La MCT conserve l'information pendant plus longtemps. Elle est divisée en mémoire secondaire (de quelques minutes à quelques années) et en mémoire ternaire (permanemment).

La mémoire de travail est un système qui maintient temporairement en mémoire et qui manipule l'information nécessaire à la réalisation d'activités aussi complexe que la compréhension, l'apprentissage et le raisonnement.

La mémoire épisodique selon Tulving (1987) est celle qui stocke les événements personnels indexés dans leur contexte, spatial, temporel et émotionnel. La mémoire sémantique quant à elle peut être considérée comme l'ensemble des connaissances du monde, y compris le langage. Elle se constitue par l'accumulation d'épisodes identiques qui, répétés, finissent par formuler une connaissance détachée de son contexte. Elle est générique.

Squire et Gohen (1984) oppose mémoire déclarative à mémoire procédurale. C'est la distinction entre « savoir que » qui est déclaratif (« je me souviens ou je sais que j'ai appris cela ») et le « savoir-faire », qui est procédurale (apprentissage sensoriel moteurs, perceptifs, cognitifs). La mémoire déclarative d'un événement suppose que l'information cible, par exemple la mémoire d'une personne rencontrée une fois, soit indexée, associée, à son contexte spatiotemporel afin de rendre la reconnaissance ultérieure de ce visage. La mémoire procédurale fonctionne indépendamment de cette indexation contextuelle (on conduit sa voiture sans le souvenir du moniteur qui nous a guidés lors de notre apprentissage de la conduite automobile).

On peut aussi avoir la mémoire implicite versus mémoire explicite, la mémoire autistique, mémoire d'évocation, de réflexion, sensori-motrice etc.

- 4- Définissez deux types d'intelligences, puis expliquez si l'intelligence est mesurable.
4pts

L'intelligence est la fonction psychologique, ou l'ensemble des fonctions grâce auxquelles l'organisme s'adapte à son milieu en mettant en œuvre des combinaisons originale de conduites, acquiert et exploite des connaissances nouvelles et éventuellement résonne et résout les problèmes d'une manière conforme aux règles dégagées par les formalisations de la logique.

L'intelligence sensorimotrice est selon Piaget la période de l'intelligence fondée sur l'activité motrice exercée concrètement à partir des sollicitations sensorielles.

L'intelligence pré-opérationnelle est quant à elle soutenue par les réactions circulaires. L'enfant ayant par hasard obtenu un résultat, essaie ensuite de le reproduire.

L'intelligence pratique est une forme d'intelligence appliquée aux situations concrètes de la vie pratiques lorsque les conduites manipulatoires sont nécessaires. L'intelligence abstraite ou conceptuelle est l'aptitude à utiliser le matériel verbal et symbolique.

L'intelligence sociale implique la compréhension des êtres humains et la facilité à s'entendre avec eux.

Selon TSALA (2006), s'agissant de l'intelligence, plusieurs définitions peuvent être considérées. Qu'aucune définition de l'intelligence ne fait l'humanité. L'intelligence en soi est une faculté abstraite. Nul ne peut prétendre la mesurer pour ce qu'elle est en réalité. On se contente généralement des grandes orientations classiques pour retenir une définition de l'intelligence puis l'opérationnaliser à travers les tests. Trois types de définitions sont habituellement évoqués :

- 1- L'intelligence comme une adaptation ou un ajustement de l'individu aux nouveaux problèmes ou nouvelles situations ;
- 2- L'intelligence comme aptitude à apprendre ;
- 3- L'intelligence comme aptitude à penser de façon abstraite, à utiliser les concepts et les symboles en relation avec les situations.

Par conséquent, les tests qui mesurent l'intelligence ne sauraient donc l'évaluer sous tous les aspects ci-dessus évoqués. En clair, on ne peut pas mesurer l'intelligence en elle-même, mais on peut évaluer à des fins pratiques d'orientation et de sélection, des manifestations d'intelligence, des facultés ou des performances intellectuelles.